

Conférence de presse annuelle du 15 février 2017

10h15 à 11h15

Allocution de

Jürg Bucher, président du conseil d'administration

Accueil et ordre du jour

Mesdames et messieurs, chers journalistes,

Je vous souhaite cordialement la bienvenue à Lucerne, au siège juridique de Valiant Holding, pour la conférence de presse annuelle 2017 de Valiant. C'est ici, il y a vingt ans, en 1997, que la banque a vu le jour. Durant l'heure à venir, nous aurons le plaisir de vous présenter des activités opérationnelles réjouissantes et de faire état d'une nouvelle hausse du bénéfice du groupe dans un environnement de marché exigeant. En préambule, nous pouvons affirmer que notre politique d'entreprise porte ses fruits, car elle est équilibrée et fidèle au principe « la marge passe avant le volume ».

Quand je dis « nous », j'entends notre CEO Markus Gygax et moi-même. Ewald Burgener, notre responsable des finances, est également présent pour répondre aux questions détaillées sur les chiffres financiers. Après nos explications, nous serons à votre disposition pour des questions et des interviews et nous ferons un plaisir de vous convier à un cocktail d'înatoire. Stephan Michel et Marc Andrey de la communication d'entreprise ainsi que Beat Michel-Risse du Secrétariat général et Marcus Händel, Investor Relations, seront également là pour représenter Valiant.

Notre banque progresse pas à pas. Chaque étape est mûrement réfléchie. Nous n'avons jamais communiqué autre chose et toujours réalisé des performances à l'appui de nos dires. Après le revirement de tendance, nous poursuivons sur notre lancée. Avec succès, sans nous reposer sur nos lauriers.

Un environnement exigeant pour les banques

Laissez-moi avant toute chose débroussailler le terrain sur lequel nous évoluons actuellement : le marché est et reste pour le moment marqué par les taux d'intérêt négatifs. Le comportement et les besoins des clients changent. La concurrence s'accroît et se durcit.

Qu'on le veuille ou non, la numérisation est une nouvelle donne. Elle modifie les modèles d'affaires en place et nous interroge sur notre capacité à accompagner les changements. La densification croissante de la réglementation jusqu'à maintenant alourdit considérablement notre charge de travail. De plus, l'arbitrage réglementaire s'ajoute à présent à cela. Les assureurs et les caisses de pensions ne sont pas les seuls à l'utiliser. Les nouvelles fintechs sont nettement moins réglementées que les banques existantes. Cet état de fait instaure un déséquilibre, initialement du moins. Vu sous l'angle de la politique de la concurrence, les start-up méritent des allègements, mais ces mesures constituent un défi supplémentaire pour les banques en place.

2017 sera elle aussi placée sous le signe des taux négatifs. L'environnement de taux bas favorise l'éclosion de nouveaux concurrents sur le marché : assureurs, caisses de pension ou prestataires issus du secteur économique déjà évoqué jouent les perturbateurs. Ils accroissent la pression sur les marges.

De nos jours, les clients jouent la carte du nomadisme hybride. Leur banque les accompagne partout sur leur smartphone ou leur tablette, sous forme d'offres mobiles. D'un autre côté, ils exigent des conseillers compétents, toujours disponibles, pour leur expliquer en mots simples la complexité de l'univers financier.

Tous ces ingrédients composent, pour nous les banques, un cocktail bien amer. Celui qui a pour habitude de ne siroter que des boissons sucrées risque de vaciller.

L'un dans l'autre et à y bien regarder : l'univers bancaire n'est pas en si mauvaise posture que cela. J'en veux pour preuve quelques-uns des résultats publiés jusqu'ici par des banques grand public actives en Suisse. C'est également le cas de Valiant en 2016. Plusieurs raisons expliquent d'ailleurs cette situation. La limite d'exonération fixée par la Banque nationale suisse, malgré les taux d'intérêt négatifs, n'étrangle pas la majeure partie des banques et leur ménage une certaine marge de manœuvre. Ainsi, la BNS contribue grandement à la stabilité des banques suisses. Le climat conjoncturel est bon et ne pèse que peu sur les portefeuilles de crédits. Et tous profitent encore des taux élevés sur les prêts convenus antérieurement avec les clients.

Une stratégie claire, voilà la réponse

Bien entendu, l'environnement de taux bas persistant voue à l'impossibilité l'augmentation substantielle des bénéfices. Cependant, les circonstances actuelles permettent d'identifier qui est orienté vers l'avenir et ne perd pas son objectif de vue. L'ensemble des défis évoqués exigent une stratégie claire et centrée. Mais également une agilité hors pair. Pour nous, cela implique de savoir doser l'innovation et la tradition au profit d'un équilibre durable.

En 2013 déjà, Valiant a conçu la stratégie de marché 2014+ et achevé sa mise en œuvre l'année dernière. La segmentation et la focalisation portent leurs fruits et nous avons réussi à positionner durablement Valiant sur le marché.

L'an dernier, nous avons lancé la stratégie 2020. Le principe « Valiant, votre banque en toute simplicité, ambitionne d'être l'établissement bancaire des particuliers et des PME » chapeaute toutes nos activités. D'ici 2020, nous voulons être présents au niveau local du lac Léman au lac de Constance. En tant que banque moderne, la numérisation nous rend de fiers services à cet égard.

Pour la mise en œuvre de notre stratégie, nous avons défini un total de 29 projets et mesures. Nos travaux vont bon train, ce qui, au passage, souligne la force de réalisation de Valiant. Les pans d'ombre sont des dépenses et des investissements plus élevés ; une réalité d'ores et déjà perceptible dans les résultats 2016. Mais ils sont nécessaires afin de connaître le succès, à l'avenir également. L'avenir, nous l'abordons avec confiance, car nous agissons sans nous lamenter.

Nouvelle augmentation du dividende et perspectives

Lors de la dernière assemblée générale, nous avons relevé le dividende de quarante centimes à 3,60 francs et annoncé un taux de distribution de 40 à 70 % du bénéfice du groupe. Les bons résultats et la solide dotation en fonds propres nous permettent, cette année aussi, d'envisager une hausse similaire.

Nous proposerons donc à l'assemblée générale d'augmenter le dividende de vingt centimes supplémentaires à 3,80 francs par action.

Aujourd'hui, Valiant occupe une position très stable. Le comité de direction a accueilli Marc Praxmarer, responsable clientèle entreprises et conseil en patrimoine, voilà une année. Cet apport s'est révélé optimal et la composition actuelle du comité de direction est excellente. La coopération au sein du management est parfaitement harmonieuse et notre banque y puise son dynamisme.

Un changement va intervenir au conseil d'administration. Andreas Huber, qui siège dans cet organe depuis quinze ans, ne se représentera pas à sa réélection lors de la prochaine assemblée générale. Suite à l'élection l'an dernier d'Othmar Stöckli, le conseil d'administration ne connaîtra aucune nouvelle admission cette année. Il sera composé de sept membres, deux femmes et cinq hommes. J'adresse d'ores et déjà mes remerciements à Andreas Huber pour sa grande contribution au fil de ces années en faveur de notre établissement.

Conclusion

Permettez-moi, Mesdames et Messieurs, de résumer brièvement :

- Valiant a récolté en 2016 les fruits d'un patient et minutieux travail de puzzle initial, effectué pièce par pièce.
- Nous sommes engagés sur la voie du succès et ne laissons pas l'environnement de marché difficile briser notre élan.
- Nous ne nous lamentons pas, nous agissons. Nous suivons le bon cap. Nous progressons pas à pas et poursuivons notre développement – avec une stratégie clairement définie et une mise en œuvre systématique.
- C'est pourquoi nous abordons l'avenir avec confiance.

Un grand merci revient ici à l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs, au comité directeur et à mes collègues du conseil d'administration pour le travail accompli en 2016. La compétence, l'engagement exemplaire et la bonne collaboration à tous les niveaux se traduisent par ces résultats réjouissants.

Chers journalistes, je vous remercie pour votre attention et cède la parole à notre CEO, Markus Gyga.